

# La Gazette de Soré

## Journal Bi-Hebdomadaire Politique, Commercial Agricole et Littéraire.

G. I. BARTHE, Propriétaire et Rédacteur.

PUBLIÉ DANS LES INTERETS DU DISTRICT DE RICHELIEU.

Jos. CHENEVERT, Imprimeur.

Feuilleton de "La Gazette de Soré" DU 8 JUILLET 1871.

### DEED.

PAR Madame Harriet Beecher Stowe.

[Suite.]

### CHAPITRE XXVIII.

#### LES RESULTATS.

—Mais, Tiff, comment vous êtes-vous sauvé?

—Mes enfants, par la voie la plus courte; j'ai prié Dieu; je lui ai dit: Mon Dieu, je ne demande rien pour moi, mais pour ces pauvres enfants, si jeunes, si faibles; je ne puis les abandonner seuls sur la route! Je t'ai supplié de me venir en aide, car c'est lui qui commande à la tempête et aux flots. Je ne sais pas bien quelle vague m'a soulevé, parce que j'avais perdu mes sens et que je n'y voyais; mais ce que je sais, c'est qu'on m'a transporté dans une maison, qu'on m'a frotté avec de la flanelle, que je suis revenu à moi, et que je me suis mis à courir pour vous revoir, mes chers petits agneaux! Je savais bien que je vous retrouverais ici. Maintenant, que le bon Dieu a été pour nous et avec nous, la bonne chance va nous arriver; en dépit de la mer et de ses fureurs, j'ai toujours cette conviction.

Et Tiff tout joyeux partit d'un nouvel éclat de rire.

La seconde famille arriva ensuite; elle avait marché sous la conduite d'Hannibal, par des voies et moyens que nous ne songions à décrire.

Harry obtint, par le patronage de ses amis, un emploi qui les plaça, sa femme et lui, dans une position satisfaisante.

Milly et ses petits-fils, le vieux Tiff et ses enfants, furent en mesure de louer des établissements contigus. Milly fut employée à la pâtisserie dans une maison de confiance et gagna bientôt de quoi faire aller gentiment son ménage, et Tiff déployait son zèle et son talent dans l'art culinaire.

Un an ou deux après cette installation, il arriva, dans la famille de nos jeunes amis, un incident d'une nature si romanesque, que nous hésitons à lui donner place dans ce récit véridique. La mère de Fanny avait laissé, entre autres parents, une tante du côté des Peyton; cette femme d'un caractère original, voulut léguer, à qui serait capable d'en jouir, une fortune qu'elle avait péniblement acquise. Elle s'était bronchiée, un peu avant de mourir, avec ses héritiers directs et avait mis tout en œuvre pour les dépouiller de sa succession; elle fit donc un testament qui institua pour ses légataires les héritiers de sa nièce Sue, s'il en existait à l'époque de son décès; sinon, ses biens revenaient de droit à l'asile des orphelins. Par hasard, des renseignements furent pris auprès de Clayton, qui fit constater l'identité de ces chers enfants et les mit en possession de l'héritage. Tiff en fut ravi, comme on doit le penser.

—J'ai toujours prédit, s'écria-t-il, que les enfants de miss Sue auraient de la chance et que Dieu tenait une porte ouverte à leur intention.

Fanny, qui était une belle fille de douze ans, fut mise sous la tutelle de Clayton, et placée par ses soins dans une école; où son intelligence et sa personne prirent un rapide développement; son frère fut mis en pension dans la même ville. Quant à Clayton, il fit l'acquisition, au Canada, d'un vaste terrain qui ne tarda pas à être d'un grand rapport; il y installa ses esclaves, et cette plantation, dont on peu de temps la plus riche et la plus belle du pays. Il y fit bâtir une magnifique résidence où il copia des jours heureux en compagnie de sa sœur, s'occupant tous deux d'améliorer la condition de ceux qui les entouraient. Les esclaves, qui, dans l'origine, le regardaient

avec froideur, firent par l'aimer, et les améliorations qu'il introduisit dans sa propriété en eurent bientôt doublé la valeur. Harry fut choisi par Clayton pour son intendant.

Une grande ferme, entourée de champs magnifiques semés de blé, témoignait, par l'entretien de ses dépendances, du travail et des soins qu'y employait Hannibal, qui, au lieu d'abattre des hommes, abat aujourd'hui des arbres pour défricher les forêts. Il consacra le temps qui lui reste, pendant les longues soirées d'hiver, à la lecture et passe sa vie dans la plus entière sécurité. Son fils aîné explique les *Commentaires de César*, et souvent il répète ses leçons à son père, qui se montre naturellement fier de la supériorité de son fils et lui cède volontiers la palme du savoir.

Quant à notre ami Jim, c'est le boute-train de la colonie. La liberté l'a rendu un peu plus sérieux et plus grave, mais pas assez toutefois pour lui faire son originalité; aussi est-il vivement recherché dans toutes les réunions. Il a du cœur au travail et trouve beaucoup à dépenser et peu à faire.

Il nous reste encore une petite confidence à placer dans notre récit, mais nous ne la ferons qu'avec réserve, pour qu'elle ne donne pas lieu à des interprétations mal fondées. Nous ne devons point le passer sous silence néanmoins, ne fût-ce que pour rendre hommage à la vérité.

Anne Clayton, en visite chez une amie dans le New-Hampshire, rencontra Livy Ray, la jeune personne dont elle avait entendu parler si souvent à Nina; naturellement elles furent bientôt intimement liées et se firent, par suite, de fréquentes visites. Clayton reconnut dans Livy Ray la personne avec laquelle il s'était trouvé à la prison d'Alexandrie. Une affection mutuelle s'établit entre les trois personnages, et comme toujours en pareil cas, cette fréquentation donna lieu à quelques interprétations malignes dont nous ne pouvons garantir l'exactitude ou la fausseté à notre lecteur, que nous laissons libre de choisir un dénoûment de son goût.

### CHAPITRE LVII.

#### LE BEAU TEMPS APRÈS L'ORAGE.

Clayton avait besoin de se rendre à New-York pour affaires; il n'y allait jamais sans apporter à Milly quelque petit souvenir de la part des vieux amis de la colonie; Milly commençait à vieillir, mais ses yeux conservaient leur vivacité et son corps robuste n'avait encore rien perdu de sa vigueur. Elle habitait un joli petit cottage dans une des petites rues de New-York. Clayton la surprit, un jour, entourée d'une douzaine d'enfants noirs, blancs et métis; elle avait recueilli les pauvres petits en les arrachant à la misère, et leur prodiguait les soins affectueux d'une bonne mère.

—Dieu vous bénisse! dit-elle à Clayton; je suis bien heureuse de vous voir; comment se porte miss Anne?

—A ravir, Milly; elle vous envoie ce petit paquet dans lequel vous trouverez aussi quelque chose de la part de Harry et de Lizette.... Dites-moi, Milly, est-ce que ces enfants sont tous à vous?

—Oui, à moi et à Dieu; voilà ma seconde douzaine, la première est bien placée... Je les surveille, et je vais de temps en temps chercher de leurs nouvelles.

—Et comment se porte Tom-tit?

—Oh! il va bien... il est devenu chrétien.... Il est maintenant garçon de bureau.

—Je vois que vous avez des blancs et des noirs ici, remarqua Clayton, en regardant autour de lui.

—Mon Dieu, oui; je ne fais pas de distinction; puis elle ajouta en jetant un coup d'œil sur les enfants: lorsque les petits blancs se conduisent bien, je les aime autant que mes petits noirs.

—Et ne trouvez-vous pas un peu dur d'être obligée de travailler encore à votre âge?

—Mais non, M. Clayton. D'ailleurs, cette manière de dépenser mon argent me fait plaisir. J'espère bien, continua-t-elle en souriant, être débarrassée bientôt de ce petit troupeau et me charger encore d'un autre avant de mourir.... Hélas! quand mes propres enfants furent arrachés de mes bras, j'avais la mort dans l'âme.... J'ai cruellement souffert... Dieu seul le sait... Plus je vieillissais et plus j'y pensais... Mais, maintenant que je suis entourée de ces pauvres petits amours, j'éprouve une sorte de soulagement à leur prodiguer toute ma sollicitude.

Soit dit en passant, Milly, dans le cours de sa vie obscure, avait élevé et placé au moins quarante enfants abandonnés.

De retour chez lui, Clayton reçut une lettre d'une écriture belle et soignée: elle venait de Fanny et exprimait sa reconnaissance pour le dévouement que Clayton avait porté à leurs intérêts et l'amitié qu'il avait toujours témoignée à elle et à son frère; elle invitait son cher tuteur à vouloir bien venir passer une journée dans leur petite résidence, située aux environs de la ville.

Le lendemain, vers huit heures du matin, Clayton traversait une campagne couverte de prairies émaillées de fleurs, et se dirigea vers un de ces gracieux villages qui sentillent comme des perles au sein de cette terre du Massachusetts. Il s'arrêta à la station de N.... et demanda son chemin pour arriver à une colline qui dominait un de ces lacs magnifiques qui décorent si richement le paysage de la Nouvelle-Angleterre; il ne tarda pas à rencontrer au milieu d'un berceau de verdure une gentille chaumière gothique bâtie dans une ravissante perspective champêtre. L'entrée se composait d'une porte supportée par des colonnes de bois de cèdre, autour desquelles s'enroulaient en rampant des rosiers sauvages encore humides de la rosée du matin. Les alentours étaient à la fois fertiles et pittoresques, et jamais l'imagination n'a rien inventé de plus délicieux que cette petite retraite reposant au milieu d'ormes touffus, comme dans un nid. Une jeune personne, au regard doux, franchit la porte, et courut au devant de Clayton: nos lecteurs pourront reconnaître en elle la belle chevelure brune, les grands yeux bleus et la figure intelligente de notre jeune héroïne, miss Fanny; mais s'ils l'ont oubliée, ils se rappelleront bien, sans doute, le bon vieux Tiff, qui, vêtu de noir, s'approcha du visiteur, et après un respectueux salut, lui dit:

—Louanges à Dieu! Je suis heureux de vous voir encore une fois, monsieur Clayton. Ainsi vous avez bien voulu rendre visite à miss Fanny, n'est-ce pas? Elle est à présent en possession de ses biens; elle occupe enfin la position sociale qui lui convient. Ah! le vieux Tiff le savait bien, ho, ho, ho!

Et Tiff témoignait toute sa joie par les éclats de son gros rire.

—Oh! dit Fanny de sa douce voix, Tiff mérite bien toute mon affection; c'est lui, ajouta-t-elle avec l'expression d'une vive reconnaissance, qui a pris soin de moi et de mon frère, dans notre bas âge... n'est-ce pas, Tiff?

—Ma foi, oui, répondit Tiff.... J'ai bien travaillé, mais aujourd'hui je récolte avec ivresse les fruits de mon travail. Voilà monsieur Teddy qui est devenu un grand et beau garçon.... Il est au collège.... Dieu me pardonne! c'est lui qui connaît son latin!

Fanny introduisit Clayton, et pendant qu'elle s'était absentée pour mettre ordre à sa toilette, Tiff employait toute son habileté à disposer sur un plat d'argent des fruits et des gâteaux.

Tiff, qui, comme on vient de le voir, était resté seul avec Clayton, saisit aux cheveux, comme on dit, l'occasion de ce tête-à-tête, et, après avoir regardé mystérieusement si miss Fanny était réellement montée à sa chambre, il s'approcha de Clayton et lui dit d'un air confidentiel:

—J'ai une communication à vous faire,

M. Clayton; mais gardez-moi bien le secret, je vous en prie.... J'ai formé depuis quelque temps déjà un projet d'union pour miss Fanny.... J'ai réfléchi longtemps et mûrement sur ce sujet: car je veux que son mari appartienne à une famille noble et ancienne.... et, grâce à Dieu, je crois avoir atteint mon but.... tout est convenu.... avec un brave et honorable garçon.... ma foi!

—Son nom? dit Clayton.

—Seymour... murmura Tiff en posant son doigt sur ses lèvres... Je crois qu'il viendra aujourd'hui, parce que M. Teddy a congé, et probablement il nous l'amènera.... Vous ferez comme si vous ne saviez rien, n'est-ce pas? parce que, voyez-vous, miss Fanny est comme était sa pauvre mère; elle rougit jusqu'au blanc des yeux si l'on se hasarde à la regarder. Tenez, continua-t-il tout en fouillant dans sa poche, et en tirant une paire de grosses lunettes montées en or; regardez-moi cela; n'est-ce pas que c'est bien beau? eh bien! c'est M. Seymour qui m'en a fait cadeau. Je les porte tous les dimanches pour lire dans ma Bible!

—Vraiment, dit Clayton; vous avez donc appris à lire?

—Oui.... c'est à-dire non.... si vous voulez; mais j'ai appris les mots importants, comme: Jésus-Christ, le bon Dieu, et cetera, et quand je me répète ces mots-là, je me sens tout-à-fait heureux!

Nous n'arrêterons pas nos lecteurs sur une description inutiles des réjouissances auxquelles donna lieu cette réunion; nous ne dirons pas que M. Teddy, qui avait congé ce jour-là, était devenu grand et beau, et avec quelle aisance il récitait du latin et du grec à Tiff, qui le proclamait la huitième merveille du monde; nous ne parlerons pas non plus de Georges Seymour, brillant collègue, qui venait de prendre ses degrés, ni de miss Fanny, qui, toute tremblante et les joues couvertes d'une pudique rougeur, confia à Clayton le secret de son cœur, et qui, comme toutes les personnes de son sexe, demanda à son tuteur des conseils sur une question qu'elle avait résolue d'avance. Nous n'entrerons pas davantage dans les détails des particularités qui signalèrent l'allégresse et le ravissement de tout le cottage, lorsque, trois mois plus tard, Clayton, sa sœur et Livy Ray, assistèrent à la célébration du mariage qui réalisa les vœux les plus chers de notre vieil ami Tiff.

La dernière fois que nous eûmes l'avantage de voir master Tiff, il se promenait en habit de cérémonie, ses lunettes d'or prétentieusement posées sur le nez, traînant après lui, une petite voiture d'osier dans laquelle était nichée une nouvelle petite miss Fanny, charmante et mignonne enfant! Il ne manquait pas de dire à tous les passants: "C'est la pure essence des Peyton!"

F i n .

### AUX CULTIVATEURS.

#### RÈGLES POUR LE SOIN DES MOUTONS.

Nous empruntons les suggestions suivantes à une circulaire de l'agent général de la compagnie américaine d'immigration. La compagnie a déjà placé plus de dix mille moutons chez les cultivateurs qui ont acquis d'elle des terres; chez les uns et les autres les troupeaux varient de cinquante à deux cents têtes.

1o. Tenez de la litière sous les moutons afin qu'ils aient les pieds sèchement. Cela est plus nécessaire que de les tenir sous des abris. Ne les laissez jamais patauger dans la boue ou dans la neige.

2o. De bonne heure l'été, enlevez les agneaux mâles, et tenez-les séparés d'avec le troupeau jusqu'au 1er Décembre, temps où vous pourrez les remettre ensemble.

3o. Lorsque vous faites passer vos moutons d'un champ à un autre, enlevez les

perches de la clôture, même les plus basses: en prenant cette précaution vous les empêcherez de se casser les pattes.

4o. Comptez vos moutons tous les jours.

5o. Lorsque vous commencerez à leur donner du grain, que ce soit d'abord en très-petite quantité.

6o. Si un brebis perd son petit, allaitez-la tous les jours, et mêlez un peu d'alun à son se!

7o. Au printemps, pour n'importe quelle raison, ne laissez point manger les cochons avec les moutons.

8o. Lorsque vous sevrerez les agneaux, donnez-leur un peu de farine.

9o. Autant que possible n'effarouchez jamais les moutons.

10o. Si vous le pouvez, semez du seigle pour ceux qui seront faibles à l'automne.

11o. L'automne, séparez les faibles, les maigres ou les malades d'avec ceux qui sont forts et robustes, et donnez-leur des soins particuliers.

12o. Si un mouton attrape un coup, ou se fait une blessure, saisissez-le aussitôt; lavez la plaie, et, si c'est dans le temps des mouches, appliquez-y chaque jour de l'esprit de térébenthine. Si une jambe est enflée, il faut la laisser ferme, et si le membre enflé beaucoup, lâchez un peu le bandage.

13o. Faites porter des cloches à un certain nombre de vos moutons, afin d'effrayer les chiens.

14o. Faites en sorte que la laine des moutons ne soit pas salie par la paille, la balle et toutes espèces de grainages.

15o. De bon printemps, coupez les flocons de laine.

16o. Dans les cas de diarrhée, donnez un peu d'alun en poudre dans du son de blé; on peut prévenir cette maladie en usant de prudence lorsque l'on fait passer l'animal, d'une nourriture sèche à une nourriture verte.

17o. Lorsqu'un mouton boîte, examinez le pied; nettoyez entre le sabot; si le sabot n'est pas sain, grattez-le, faites bouillir dans un peu d'eau, du tabac et du vitriol bleu (sulfate de cuivre) et lavez-en deux fois par jour la partie malade.

18o. Aussitôt qu'un mouton commence à jeter sa laine, tondez-le si le temps n'est pas trop rigoureux, et s'il en meure un, sauvez-en la peau.

19o. Procurez-vous un bon auteur au moins qui traite des moutons, afin d'y référer au besoin. C'est un moyen infailible de mettre de l'argent dans votre bourse.—*La Semaine Agricole.*

### Collège de Soré.

DISTRIBUTION DES PRIX, LE 4 JUILLET 1871.

#### COURS CLASSIQUE.

BELLES-LETTRES.

*Eccellence.*

Pierre Mathieu.

*Catéchisme.*

1er prix. JBte Parent 1er Ac. Alcide Mondor 2e Ac. Pierre Mathieu 3e Ac. Charles Sicard.

*Littérature.*

1er prix Pierre Mathieu 2e p. Onésime Desrosiers 1er Ac. JBte Parent.

*Composition.*

1er prix. Pierre Mathieu 1er Ac. Onésime Desrosiers 2e Ac. Charles Sicard 3e Ac. François Gauthier.

*Thèmes latins.*

1er prix. Pierre Mathieu 1er Ac. François Gauthier 2e. Onésime Desrosiers 3e Ac. JBte. Parent.

*Versions Latines.*

1er prix Pierre Mathieu 1er Ac. François Gauthier 2e. Ac. Onésime Desrosiers 3e. Ac. JBte. Parent.

*Explication latine.*

1er prix Onésime Desrosiers 1er Ac. Pierre Mathieu 2e. Ac. Alcide Mondor, 3e. Ac. JBte. Parent.

*Explication Grecque.*  
1er prix Onésime Desrosiers 1er Ac. Pierre Mathieu 2e. Ac. Alcide Mondor 3e. Ac. Charles Sicard.

*Histoire.*

1er prix Alcide Mondor. 1er ac. Pierre Mathieu 2e. ac. Onésime Desrosiers 3e. ac. Charles Sicard.

#### COURS COMMERCIAL.

4e ANNÉE.

*Eccellence.*

Prix. Philippe Dupré.

*Catéchisme.*

Pix. Sergius Dufault 1er ac Sabin Chabot 2e ac Louis Dufault.

*Grammaire Française.*

Prix Sergius Dufault 1er ac Sabin Chabot 2e ac Louis Dufault.

*Grammaire Anglaise.*

1er prix Philippe Dupré 1er ac Sabin Chabot 2e ac Louis Dufault.

*Tenue des livres en partie double.*

1er prix Philippe Dupré 2e p. Louis Dufault 1er ac Sergius Dufault.

*Géographie.*

1e prix Sabin Chabot 1er ac Philippe Dupré 2e ac Louis Dufault.

*Histoire du Canada.*

Prix. Philippe Dupré 1er ac Sabin Chabot 2e ac Sergius Dufault.

*Arithmétique.*

Prix Philippe Dupré 1er ac Sergius Dufault 2e ac Louis Dufault.

*Traduction Anglaise.*

Prix. Philippe Dupré 1er ac Sergius Dufault 2e Sabin Chabot.

*Versions Anglaises.*

Prix Philippe Dupré 1er ac Sergius Dufault 2e ac Sabin Chabot.

*Thèmes Anglais.*

Prix Sabin Chabot 1e ac Philippe Dupré 2e ac Sergius Dufault.

*Thèmes Français.*

Prix Philippe Dupré 1e ac Sabin Chabot 2e ac Sergius Dufault.

3e ANNÉE.

*Eccellence.*

Prix Prudent Proulx.

*Catéchisme.*

1er prix Prudent Proulx 2e p. Georges Labbé 1er ac Philippe St. Louis 2e ac Edmond Cartier 3e ac Alfred Guévremont.

*Tenue des livres.*

1er prix Prudent Proulx 2e p. Edmond Cartier 1er ac Armand Sicard 2e ac Georges Labbé 3e ac Paul Dufault.

*Correspondance.*

1er prix Armand Sicard 2e p. Alfred Guévremont 1er ac Prudent Proulx 2e ac Paul Dufault 3e Georges Labbé.

*Grammaire Française.*

1er prix Alfred Guévremont 2e p. Prudent Proulx 1er ac JBte. Guévremont 2e ac Georges Labbé 3e ac Edouard Mondor.

*Grammaire Anglaise.*

1er p. Prudent Proulx; 2e p. Edmond Cartier 1er ac Georges Labbé 2e ac Alfred Guévremont 3e ac JBte. Guévremont.

*Thèmes Français.*

1er prix Armand Sicard 2e p. Alfred Guévremont 1e ac Prudent Proulx 2e ac Edmond Cartier 3e ac Georges Labbé.

*Thèmes Anglais.*

1er prix Armand Sicard 2e p. Philippe St. Louis 1er ac Prudent Proulx 2e ac Edmond Cartier 3e ac Alfred Guévremont.

*Versions Anglaises.*

1er prix Armand Sicard 2e p. Alfred Guévremont 1e ac Edmond Cartier 2e ac Prudent Proulx 3e ac Edouard Mondor.

*Histoire du Canada.*

1er prix Georges Labbé 2e p. Philippe St. Louis 1er ac Edmond Cartier 2e ac Edouard Mondor 3e ac Alfred Guévremont.

Géographie.

1er prix Georges Labbé 2e p. Albéric Laliberté 1e ac Edmond Cartier 2e ac Louis St-Jacques 3e ac Prudent Proulx.

Arithmétique.

1er prix Edmond Cartier 2e p. Prudent Proulx 1er ac Alfred Guévremont 2e ac Albéric Laliberté 3e ac Georges Labbé.

Desains Linéaires.

1er prix Prudent Proulx 2e p. Georges Labbé 1er ac Albéric Laliberté 2e ac Edmond Cartier.

2E ANNEE.

Excellence.

Elie Benoit.

Catéchisme.

1er prix Joseph St. Jacques 2e p. Elie Benoit 1er ac Joseph Salvas 2e ac Philippe Cartier 3e ac Roch Labbé.

Thèmes Français.

1er prix Elie Benoit 2e p. Joseph St. Jacques 1er ac Téléphore Lacroix 2e ac Joseph Salvas 3e ac Charles Germain.

Thèmes Anglais.

1er prix Roch Labbé 2e p. Joseph St. Jacques 1e ac Elie Benoit 2e ac James Morgan 3e ac Napoléon Mandeville.

Grammaire Française.

1er prix Philippe Cartier 2e p. Joseph Salvas 1e ac Elie Benoit 2e ac Roch Labbé 3e ac Napoléon Mandeville.

Grammaire Anglaise.

1er prix Roch Labbé 2e p. Evariste Berthiaume 1er ac Ernest St. Aubin 2e ac Téléphore Lacroix 3e ac Joseph St. Jacques.

Arithmétique.

1er prix Charles Germain 2e p. Ernest St. Aubin 1e ac Téléphore Lacroix 2e ac Napoléon Mandeville 3e ac Joseph Salvas.

Traduction Anglaise.

1er prix Roch Labbé 2e p. James Morgan 1e ac Adélar Cartier 2e ac Téléphore Lacroix 3e ac Joseph St. Jacques.

Manuel de phrases.

1er prix Roch Labbé 2e p. Joseph Salvas 1e ac Joseph St. Jacques 2e ac Elie Benoit 3e ac Joseph Lefebvre.

Ecriture.

1er prix Adélar Cartier 2e p. Jean Isabelle 1e ac Roch Labbé 2e ac Louis Caskey 3e ac Joseph St. Jacques.

1ERE ANNEE.

Excellence.

Zotique Cardin.

Catéchisme.

1er prix Zotique Cardin 2e p. Antoine Laroche 1er ac Charles Desrochers 2e ac Séraphin Guévremont 3e ac Sergius Duhamel.

Thèmes Français.

1er prix Sergius Duhamel 2e p. Zotique Cardin 1er ac Antoine Laroche 2e ac David Guévremont 3e ac Séraphin Guévremont.

Grammaire Française.

1er prix Séraphin Guévremont 2e p. Zotique Cardin 1er ac Sergius Duhamel 2e ac David Guévremont 3e ac Pierre Cardin.

Grammaire Anglaise.

Prix Zotique Cardin 1er ac Sergius Duhamel 2e ac Romuald St. Louis 3e ac Pierre Cardin.

Géographie.

Prix Zotique Cardin 1er ac Charles Desrochers 2e ac Horace Lécuyer 3e ac Sergius Duhamel.

Traduction Anglaise.

1er prix Romuald St. Louis 2e p. Zotique Cardin 1er ac Séraphin Guévremont 2e ac Horace Lécuyer 3e ac Oswald Levitre.

Manuel de phrases.

1er prix Zotique Cardin 2e p. Antoine Laroche 1er ac Oswald Levitre 2e ac Charles Desrochers 3e ac Sergius Duhamel.

Arithmétique.

1er prix Séraphin Guévremont 2e p. Zotique Cardin 1er ac Antoine Laroche 2e ac Horace Lécuyer 3e ac David Guévremont.

Ecriture.

1er prix Séraphin Guévremont 2e p. Zotique Cardin 1er ac Pierre Cardin 2e ac Oswald Levitre.

La Gazette de Sorel.

SAMEDI MATIN, 8 JUILLET 1871.

Employes Publics.

Les journaux anglais de Montréal, dont les journaux ont cours à une rumeur par laquelle M. Wicksteed, le greffier en loi de

la Chambre des Communes, serait mis à la retraite et remplacé par le colonel Gray. D'après les nouvelles qui nous sont transmises d'Ottawa, cette rumeur est dénuée de fondement.

Admettant qu'elle soit vraie, il nous est permis d'espérer que la retraite de M. Wicksteed amènera la promotion d'un franco-canadien au poste de greffier en loi français. M. E. P. Dorion, qui occupe depuis bien longtemps la charge de greffier-adjoint en loi, et qui possède par conséquent une grande expérience dans la rédaction française de nos lois, est l'homme auquel les autorités ne feraient que rendre justice en lui donnant leurs préférences, ou en ne permettant pas du moins que sa position soit inférieure à celle du futur remplaçant, quel qu'il soit, de M. Wicksteed. Les laborieux travaux de M. Dorion et les services qu'il a rendus, lui donnent droit à cette marque de reconnaissance de la part du pouvoir, et nous considérons que nul plus que lui n'est qualifié pour remplir cette charge à la satisfaction générale.

Les Etats-Unis et le Traité de Washington.

Nous traduisons du Times d'Ottawa l'entrefilet suivant : Ou voit, au ton plus modéré que prend la presse américaine lorsqu'elle fait allusion à la Grande-Bretagne et au Canada, que les bons résultats du traité de Washington se font déjà pressentir. Autrefois ces deux pays n'étaient presque jamais mentionnés sans une expression de dédain ou sans une menace plus ou moins déguisée, mais à présent on se sert à leur égard, d'un langage de beaucoup plus respectueux et plus bienveillant. Voici par exemple comment s'exprime le Post de Boston sur cette question : "Les sujets anglais ont promptement reçu ordre de produire leurs réclamations, sous l'autorité du traité, dans le temps indiqué, et on s'occupe sur-le-champ du règlement de ces réclamations. Toute cette affaire a été menée de la manière la plus amicale, et on peut espérer que c'est là le présage d'une amitié plus étroite entre les deux pays, et d'une noble rivalité dans la lice du progrès et de la civilisation. Cet événement diplomatique fait taire à jamais une foule de dissentiments, outre qu'il promet à la race qui parle l'anglais des deux côtés de l'Atlantique, un accroissement de pouvoir et d'influence."

Procédés du Conseil-de-Ville.

4 juillet, 1871. Présents: M. le Maire, au Fauteuil; Messrs. les Conseillers Bellefeuille, Labelle, Beaulieu, Gélinas. Le Procès-Verbal des précédés de la séance précédente est lu et confirmé. Une lettre du Sec. Tres. de la Cie. du chemin à lisses, demandant le paiement de cinq versements sur les parts souscrites par la corporation. Présentés les Etats de collections par les Clercs de marchés, lesquels se résument comme suit, savoir: Marché principal (Etat hebdomadaire No. 228) \$34,20 Marché à foin et à bois (Etat mensuel No. 80) 15,70 Adoptés. Le comité des Finances fait rapport sur une demande faite de la part de la Cie. du chemin à lisses, par l'entremise de L. A. Sénéchal, ser., au sujet de l'émission des Débentures de la Corporation, recommandant au Conseil d'ordonner l'impression des Débentures afin qu'elles puissent être émises en temps convenable, selon le Règlement à suivre à cet effet; et suggère au Conseil d'attirer spécialement l'attention du Bureau de Direction de la Compagnie, aux représentations déjà faites quant au site du dépôt. Le Rapport est lu puis il est reçu et adopté sur motion de M. le Conseiller Labelle, secondé par M. le Conseiller Gélinas. Et il est ordonné en conséquence. M. le Maire donne lecture d'une lettre destinée à être adressée à la Compagnie du chemin à lisses en réponse à celle soumise pour demander le paiement de versements sur les parts de la Corporation. Il est sur ce résolu que copie du Rapport qui vient d'être adopté, soit en même temps transmise à la Compagnie. M. le Conseiller Bellefeuille, l'un des membres du comité du Feu, présente une copie de la résolution adoptée par la Cie. des Sapeurs-Pompiers, dans le but de députer un Comité de ses membres auprès du Conseil au sujet du projet de reconstruire la Station des Pompes. La résolution est lue. M. le Conseiller Bellefeuille propose ensuite que le Conseil se forme en comité pour recevoir les M.M. accrédités auprès de la Corporation par le Corps des Pompiers. M. le Maire laisse le fauteuil et il est procédé en conséquence, sur l'adoption de la proposition susdite. Et le Comité ayant fait rapport, la séance est reprise. Il est alors résolu: que le Secrétaire-Trésorier ait instruction de s'informer auprès des propriétaires de terrains formant partie du lot No. 70, sur la

rué King, du prix auquel ils consentiraient à céder ces terrains: ce Conseil ayant l'intention d'acheter l'un ou l'autre desdits terrains pour y ériger la nouvelle Station tel que suggéré par le Rapport du Comité général.

Le Comité du Feu informe le Conseil qu'un feu s'étant déclaré dans les bois, qui avoisinent la ville, le comité a cru devoir, par mesure de prudence, ordonner à l'inspecteur du feu d'y faire transporter une des pompes et d'engager un nombre suffisant de charretiers pour fournir de l'eau, et que le feu a été ainsi maîtrisé avant qu'il n'eût causé de dommage sérieux. Un état des dépenses encourues est produit et paiement du montant [\$16,60], est ordonné. Divers comptes sont produits et le Conseil en ordonne paiement, séance tenante; d'autres sont renvoyés à des Comités afin d'être ratifiés ou vérifiés. La séance s'ajourne à dix heures.

La voix du pauvre.

Quand je dis: "J'ai faim," ma voix trouve écho dans bien des cœurs. Ce mot "J'ai faim," ma pauvreté fait que je le prononce souvent, et toujours des cœurs charitables l'entendent, et toujours je suis soulagé. Voilà pourquoi ma faible voix se fait entendre aujourd'hui. Cette fois, ce n'est pas pour laisser échapper un cri de détresse; c'est pour dire: merci! mille fois merci! Je suis pauvre des biens d'ici-bas; mais, j'ose le dire, je ne le suis pas de reconnaissance, mon cœur n'est pas si affaibli qu'il ne puisse crier bien haut: merci! Merci à vous dames au cœur compatissant, qui toujours entendez ma faible voix. Merci à la "Cie. du Richelieu," qui mérite si bien les bénédictions de la Providence, en mettant chaque année, un vapeur au service des joyeux excursionnistes qui veulent soulager ma misère, tout en s'amusant. Merci au propriétaire-Rédacteur de la Gazette de Sorel pour l'impression gratuite des annonces, cartes, etc., nécessaires au voyage. Reconnaissance aussi au Capitaine et au commis du vapeur. Par leur courtoisie, ils ont pu beaucoup aux excursionnistes. (Je l'ai entendu dire de loin). Reconnaissance aux M.M. de la bande du collège de Sorel. Ils ont renoué la fête et attiré les voyageurs par leurs joyeux accords—ce collège naissant réussira, parce qu'il est charitable!

Merci et reconnaissance enfin à tous ceux qui directement ou indirectement ont contribué à procurer aux pauvres la somme de \$142,25, pour soulager leurs nombreuses souffrances. Reconnaissance! reconnaissance! c'est mon dernier mot, c'est le cri de mon cœur! —Communiqué.

Assemblée Législative.

DÉPUTÉS ÉLUS. M. O. I. Argenteuil.—M. Bellingham..... 1 Bagot.—M. Gendron..... 1 Beauce.—M. Poyer..... 1 Beauharnois.—Sir G. E. Cartier. 1 Bellechasse.—M. le Dr. Pelletier. 1 Brome.—M. Lynch..... 1 Chambly.—M. LaRoche..... 1 Champlain.—M. A. Trudel..... 1 Charlevoix.—M. Gagnon..... 1 D. Montagnes.—Hon. M. Oulmet. 1 Dorchester.—M. Laroche..... 1 Hochelaga.—M. Beaubien..... 1 Huntingdon.—M. Sanders..... 1 Islet.—M. Verreault..... 1 Jacques-Cartier.—M. LeCavalier. 1 Joliette.—M. le Dr. Lavallée. 1 Kamouraska.—M. Roy..... 1 Laprairie.—M. Esnhart..... 1 L'Assomption.—M. Pelletier. 1 Laval.—M. Bellefleur..... 1 Lévis.—Hon. M. Blanchet..... 1 Lotbinière.—M. Joly..... 1 Maskinongé.—M. Houle..... 1 Missisquoi.—M. Brigham..... 1 Mégantic.—Hon. M. Irvine..... 1 Montcalm.—M. Dugas..... 1 Montmorency.—Hon. M. Canehon. 1 Montréal-Ouest.—M. Cassidy. 1 Montréal-Centre.—Hon. M. Holton. 1 Montréal-Est.—M. P. David. 1 Napierville.—M. le Dr. Lafontaine. 1 Nicolet.—M. Méthot..... 1 Portneuf.—M. le Dr. Larue..... 1 Québec Centre.—Hon. M. Langevin. 1 Québec Est.—M. Rhéaume..... 1 Québec Ouest.—M. Hearn..... 1 Québec (comté de).—Honorable M. Chauveau..... 1 Richelieu.—M. J. A. Dorion..... 1 Richmond.—M. Picard..... 1 Sherbrooke.—Hon. M. Laframboise. 1 Sherbrooke.—Hon. M. Robertson. 1 Soulanges.—M. de Beaujeu..... 1 Stanstead.—M. Locke..... 1 St. Hyacinthe.—M. Baehand..... 1 St. Jean.—M. Marchand..... 1 St. Maurice.—M. Gérin..... 1 Témiscouata.—M. J. Milloux..... 1 Terrebonne.—M. Chapleau..... 1 Trois Rivières.—M. Malhiot..... 1 Val-d'Aulieu.—M. Lalonde..... 1 Verchères.—M. D'Angle..... 1 Yamaska.—M. Gill..... 1

Nouvelles de Rome.

Toute la presse catholique s'est associée à la grande manifestation du 16 juin; le Bien public de Gand a fait paraître un ma-

gnifique numéro rouge et noir, aux armes de Pie IX. La Semaine Religieuse de Bruges, la Correspondance de Genève et l'Univers ont également publié une feuille illustrée. L'Unità Cattolica, dans un numéro spécial tiré sur papier couleur d'or, a rappelé année par année tous les travaux et les gloires et les douleurs de Pie IX. Nous reproduisons les titres que notre confrère donne à chacune des années du Pontificat :

- 1846—L'année de l'exaltation.
1847—L'année de fêtes.
1848—L'année de la trahison.
1849—L'année de l'exil.
1850—L'année de triomphe.
1851—L'année du jubilé.
1852—L'année des exhortations.
1853—L'année de la conciliation.
1854—L'année de l'Immaculée Conception.
1855—L'année de première spoliation.
1856—L'année du Congrès de Paris.
1857—L'année du voyage triomphal.
1858—L'année de la charité.
1859—L'année de l'insurrection.
1860—L'année de la guerre.
1861—L'année du royaume d'Italie.
1862—L'année des martyrs japonais.
1863—L'année de la résistance au Czar.
1864—L'année du Sylabus.
1865—L'année de la condamnation des sectes maçonniques.

Des députations catholiques de toutes les parties de l'Europe se sont rendues auprès du Saint-Père pour la glorieuse fête de la 25ème année de son Pontificat. Il y en a eu de France, d'Angleterre, d'Irlande, d'Autriche, de Belgique, de Pologne, de Hollande, de Prusse, etc. Toutes ont déposé aux pieds du Souverain Pontife des sommes très-considérables et des adresses couvertes de millions de signatures. Les réceptions ont commencé le 11 juin et n'ont dû se terminer que le 21. Le Saint-Père, dont la santé est admirable, résista à toutes les fatigues. Il a toujours une bonne parole pour chacun et sait trouver des accents qui raniment les âmes, les réconfortent et les consolent.

Une lettre du Comte de Chambord.

M. le comte de Chambord a adressé la lettre suivante à M. de Carayon la Tour : Le 6 juin 1871.

Je vous remercie, mon cher Carayon, des détails si complets que vous me donnez sur les sinistres événements qui viennent de s'accomplir. Ils sont la honte de l'humanité et feront l'étonnement de l'histoire. Le cœur se brise au récit de pareils attentats. Paris voyant revenir, après quatre-vingts ans, les plus mauvais jours de la Terreur, subissant pendant deux mois le joug le plus odieux; Paris menacé d'une destruction totale par des incendiaires plus spécialement acharnés contre ces incomparables monuments que l'Europe nous envie; voilà bien de quoi confondre toutes les prévisions humaines! Mais quelle admirable attitude que celle de nos officiers et de nos soldats! Quelle abnégation, quelle bravoure dans l'accomplissement de leur douloureuse mission! Retrempés dans l'esprit de discipline, l'armée est aussitôt rentrée en possession de toutes ses vertus militaires. Il n'est donné qu'au soldat français de se relever si vite et si bien.

La Providence devait une revanche à l'honneur qui représentait si complètement en France l'honneur militaire. Il a suffi à McMahon de quelques semaines pour reconstituer une armée digne de lui et de la grande cause qu'il allait servir. Il a su inspirer à ses troupes ce sang-froid, cet élan, cette énergie, ce sentiment du devoir qui seuls pouvaient lui fournir les moyens de venger la civilisation et de sauver la France.

J'ai lu avec un vif intérêt le récit que vous me faites si bien des plans du marché, savamment combinés et fidèlement exécutés, et qui lui ont permis, à l'aide de mouvements tourmentés, d'éviter l'attaque des barrières les plus formidables, et de rénager ainsi la vie si précieuse de nos soldats. Ma confiance était du reste inébranlable. Je savais trop ce qu'on pouvait attendre de l'illustre maréchal et des braves généraux qu'il avait sous ses ordres. Pour vous, mon cher Carayon, vous avez déposé votre vaillante épée. En vous choisissant pour les représenter, vos concitoyens vous ont imposé d'autres devoirs. Vous servez encore la France; car si les bonnes armées sont nécessaires pour protéger les sociétés contre les ennemis du dehors et du dedans, les bonnes fois ne sont pas moins indispensables pour assurer leur stabilité et rendre impossible le triomphe des destructeurs.

Croyez à ma sincère gratitude et à ma constante affection. HENRI.

Variétés.

DOCUMENT OFFICIEL.—Nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire du Rapport officiel du Département de la Marine et des Pêcheries pour l'année finissant le 30 juin 1870.

Nous publions aujourd'hui la liste

des prix qui ont été décernés aux élèves du Collège.

Nous n'avons pas reçu depuis bien longtemps l'Echo du Cabinet de lecture Paroissial de Montréal.

LA COUR A SOREL.—Plusieurs causes importantes ont été entendues et quelques jugements rendus.

La cour a été ajournée jeudi après midi jusqu'à ce matin où l'hon. Juge Sicotte devra rendre les jugements dans le reste des causes entendues. L'hon. juge était à Berthier hier pour la Cour de Circuit. Les avocats et plaideurs n'ont eu qu'à se féliciter de la manière avec laquelle les affaires ont été expédiées par l'hon. Juge Sicotte.



LISTE des LETTRES non réclamées au Bureau de Poste de Sorel, durant le mois de JUIN 1871.

Table with 2 columns: Name and Address. Includes Bergeron Pierre, Bibeau Louis, Berrod Marie, Bartley E.S., Bernard J. W., Bourjois Paul, Bernard Louis, Cournoyer Pierre, Cournoyer Narcisse, Cournoyer Alexis, Carpentier Magloire, Cournoyer Paul, Champagne Pierre, Carter Henry, Carrière Joseph, Caplette Philomène, Denis Cécilia, Dupuis Eusèbe, Dulac Elie, Ducap George, Franken James, Forcier Olivier, Frise François, Gauthier Josette, Gouin Edouard, Gellifon J., Gendron Charles, Gadebois Ve. Bte., Holmes Joseph, Hall Louis A., Hogue Mary, Lavallée Paul, Labord Daniel, Leadrumm, Laforté Baptiste, Lamoureux F., Lavallée Sophie, MacKay Hugh, Maynard W., Naud Onésime, Perrin François, Paquin Hermine, Paulhus Marie, Paulhus Joseph, Paulet Simon, Paul Baptiste, Rajotte Mary, Robert Pierre, Rigaud Paul, Raquier François, Sheridan Dme. B., St. Germain Odile, St. Martin François, Thibault François, Tucker & Sons, Tapis Joseph, Villandrè Mina, Vandal Joseph, Villandrè Henry, Villaur Charles.

J. O. DUPLISSIS, M. P. Sorel, 6 Juillet 1871.

AVIS.

Madame F. Cournoyer, de Sorel, étant munie de diplômes et ayant déjà enseigné pendant une douzaine d'années, désire obtenir une situation comme institutrice dans une école élémentaire. S'adresser à elle-même par la poste. Sorel, 8 Juillet 1871.—Im.

GRANDD EXCURSION



DE LA SCIE QUEBEC

MERCREDI, LE 19 COURANT

SOUS LE PATRONAGE DE S. H. LE MAIRE DE LA VILLE DE SOREL.

AU PROFIT DES PAUVRES.

Le splendide vapeur "CANADA," CAPT. MALHOT.

laissera le quai de la Cie. de Richelieu, à 8 1/2 h. A. M., pour Québec, et le départ de Québec pour Sorel se fera le lendemain à 5 h. P. M. Le vapeur arçtera

Au port St. Francis, à 11h., aux Trois-Rivières, à 11h., et à Batiscan, à 1h.

Repas et rafraîchissements servis à bord à toute heure, durant les deux jours, à des prix modérés.

MUSIQUE ET ORCHESTRE POUR LA DANSE.

PRIX DU PASSAGE: De Sorel - - - \$1.50 Ports intermédiaires 1.00 Enfants: moitié Prix. A. E. BRASSARD. Directeur. ERNEST TURCOTTE, Secrétaire. Sorel, 5 Juillet 1871.

Acte de Faillite de 1 69.

Dans l'affaire de JOSEPH JANELLE, convergeant, de la paroisse de St. François du Lac, FAILLI. Jo soussigné, VICTOR GLADU, de la

paroisse de St. François du Lac, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de produire leurs réclamations devant moi dans le cours d'un mois, et de se réunir au bureau du sous-juge, en la paroisse de St. François du Lac, mercredi le dix-neuf Juillet courant, à neuf heures de l'avant-midi, pour autoriser la vente et liquidation des livres et affaires de la faillite, et pour le règlement des affaires de la faillite généralement. Les créanciers sont aussi notifiés de se réunir au dit Bureau du sous-juge, lundi, le sept août prochain, à neuf heures A. M., pour l'interrogatoire du failli et pour le règlement des affaires de la faillite généralement. Le failli est notifié d'assister à ces deux assemblées. V. GLADU, Syndic. St. Frs. du Lac, 3 Juillet 1871.—4ins;

Licences émancipées par Aimé Roy, Percepteur du Revenu de l'Intérieur pour le District de Richelieu, durant les trois mois expirés le 30 Juin 1871.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes Louis Labbé 29 Avril, Hubert Piché 29, Pierre Daviau 1 Mai, Edouard Lemoine 1, Félix Lapointe 1, J.-Bte. Leclair 1, Edouard Mountain 2, Octave Beaulieu 9.

LICENCES D'AUBERGES. Ville de Sorel.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes Louis Labbé 29 Avril, Hubert Piché 29, Pierre Daviau 1 Mai, Edouard Lemoine 1, Félix Lapointe 1, J.-Bte. Leclair 1, Edouard Mountain 2, Octave Beaulieu 9.

Ville de St. Ours.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes Victoire Allaire 2 Mai, Napoléon Leclerc 4, Joseph Chaplelain 4.

Ville de Berthier.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes Onésime Guillemette 28 Avril, Prudent Jalbert 29, Anable Boucher 29, François Gagnon 29.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes Albert LaFontaine, Lavatrie 4 Mai, Hermine Ferland, Lanoraie 29 Avril, Joseph Bellemare, St. Gabriel 6 Mai, J. M. Bacon, St. Norbert 30.

LICENCES DE TEMPÉRANCE.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes Calixte Paul, Paroisse de Sorel 6 Mai, H. G. Clément, St. Michel 10, Joseph Cartier, St. François 3 Juin.

LICENCES DE MAGASINS OU BOUTIQUES. Ville de Sorel.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes William Lamère 1 Mai, Henry Geary 1, Norman Panlet 1, Narcisse Rajotte 1, Edouard Morgan 1, Elphège St. Jacques 1, Julienne Martin 1, Joseph Beuprê 1, Sénéchal & Frère 1, Herménégilde Charland 1, Edouard Mullen 1, Archibald Johnston 2, Gélinas & Contois 3, F. X. Contois 3, Pierre Bellefeuille 4, Jérôme Dangeville Tellier 11, Sophie Clément 12, Ernest Turcotte 19, Elie Chagnon 24 Juin.

Ville de St. Ours.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes Alfred Codrè 4 mai, Hilaire Arpin 4, Damase Caron 4, Léon Chaplelain 4.

Ville de Berthier.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes Elie Pellerin 28 Avril, Cyrille Leclair 28, F. R. Tranchemontagne 28.

St. Roch de Richelieu.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes J.Bte. Piquette 4 Mai, Frs. Audet dit Lapointe 4.

LICENCES DE COLPORTEURS.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes Marie Larivière, St. David 29 Avril, avec licence additionnelle pour le District d'Arthabaska.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes Hilaire Drolet, St. David 1 Mai, Joseph Bazinet, St. Aimé 2.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes A. E. Robillard, St. Ours 2, Jean Héroux, St. Aimé 2, J.Bte. St. Georges, St. David, 2, avec licence additionnelle pour le District d'Arthabaska.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes Pierre Benoit, St. Aimé 2 mai, Aimé Martel, Piorreville 6, Et. Tremblay, St. Marcel, 10, avec licence additionnelle pour les Districts d'Arthabaska et de St. Hyacinthe.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes Joseph Cartier fils de Michel, St. David 15 Mai, avec licence additionnelle pour le District d'Arthabaska.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes Joseph Boucher, Sorel 17 Mai, Prosper Lord, St. François, 27, avec licence additionnelle pour le District d'Arthabaska.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes Charles Rouillard, Pierreville 2 Juin, J.Bte. Bournival 3.

LICENCE D'ENCANTEUR.

Table with 2 columns: Name and Date. Includes O. H. Contu, St. François, 29 Avril, Bureau du Revenu pour le District de Richelieu.

Sorel, 1 Juillet 1871.

LAPALME & AUTHIER, NOTAIRES.

RUE KING.—VIS-A-VIS "LA GAZETTE DE SOREL." Sorel, 24 juin 1871.—1m.

Avis Public.

Les personnes endettées envers la succession de Firmin Perrin, Ecuyer, ci-devant de Berthier, sont notifiées de payer ce qu'elles doivent entre les mains du soussigné, à Montréal, ou de M. Philippe Derouin, marchand, à Berthier, d'ici au premier juillet prochain, et celles qui ont des réclamations à faire valoir contre la dite succession, devront les produire immédiatement devant le soussigné, en ayant soin de les assementer et de les accompagner des pièces justificatives à l'appui d'icelles, aucune telle réclamation ne devant être reçue à moins que l'on ne se soit conformé à ces conditions.

FRANÇOIS PERRIN, Curateur. Sorel, le 7 Juin 1871.—juo.

\$20,000

A prêter sur hypothèques à des conditions libérales. S'adresser à BARTHE & BRASSARD, AVOCATS. Sorel, 22 avril 1871.

Nouvelles Marchandises du Printemps.

Vient d'être reçus au Magasin de M. Kelly: Gros de Naples Noir de tous les Prix; Gros de Naples Bleu, Brun, Pourpre, Vert, Blanc et Gris, de tous les prix; Satin de diverses couleurs; 1 caisse de bas et de chaussons de toutes couleurs;

100 pièces de Frappés pâles; 100 do. do. sombres; 100 do. Coton Gris depuis 4 d. jusqu'à 10 d.; 1 Caisse de Magnifiques Etoffes à Robes; 600 chapeaux de feutre de tous les goûts et de toutes les qualités, pour les hommes et les enfants; 100 pièces de Tweeds dans les derniers goûts; 800 habillements pour le printemps et l'été;

De même qu'un grand nombre d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer. Venez et jugez de vos yeux avant d'aller acheter ailleurs. WILLIAM KELLY, VIS-A-VIS LE MARCHÉ. Sorel, 4 Mars 1871.—

NOUVELLE PLACE

L'HOTEL DU PEUPLE

TENUE PAR DANIEL MURRAY, Qui sera ouverte au commencement de Mai prochain, Au No. 183 Rue des Commissaires, MONTREAL.

Ces Hôtel est situé sur le bord de l'eau, en face du débarcadère des bateaux à vapeur de la Compagnie du Richelieu.

LES VOYAGEURS de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis trouveront à cet hôtel tout le confort possible. Ils trouveront en outre leurs billets de passage à l'office de l'hôtel. A l'arrivée des bateaux à vapeur et chemins de fer, une voiture de ligne sera chargée de transporter les personnes venant à l'Hôtel du Peuple. On se chargera également de leurs bagages. Ce transport se fera à meilleur marché que par toute autre voie. DEMANDEZ POUR DANIEL MURRAY. Montréal, 1er. Avril 1871.—3m.

ON A BESOIN

D'environ 50 cordes de bois franc vert à prendre sur les lieux. S'adresser à ce bureau. Sorel, le 17 avril 1871.

Abonnez-vous à "La Gazette de Sorel", publiée deux fois par semaine et à meilleur marché que tous les autres journaux bi-hebdomadaires du Canada payables d'avance \$2 seulement sinon \$2.50.

Acte de Faillite de 1869.

Dans l'affaire de EDMOND BARRETE, FOLLI. MERCREDI, le SIX JUILLET prochain, le failli demandera à la Cour Supérieure, siégeant dans le District de Richelieu, sa décharge en vertu du dit acte de faillite.

MOUSSEAU & DEMERS, Avocats du dit failli. Sorel, 31 mai 1871.—1m.

A VENDRE A BERTHIER.

Un magnifique emplacement d'un demi-arpent de front sur deux de profondeur, situé en la concession du chemin du Nord, près du Fleuve, avec une maison, un grand hangar et plusieurs autres bâtisses en bois dessus érigées; le tout dépendant des successions de feu John Morin et de sa veuve Dame Catherine Giroux, son épouse. Le site et les bâtisses sont bien convenables pour y faire le commerce de grains et de farine ainsi que le commerce d'épicerie. Pour les conditions, qui seront aussi faciles que possible, s'adresser à Charles Edmond, Ecuyer, tuteur, ou au soussigné.

F. X. LAFOND, NOTAIRE. Berthier, 24 Octobre 1870.

Acte de Faillite de 1869.

Dans l'affaire de PAUL ROCH, FAILLI. MERCREDI, le SIX JUILLET prochain, le failli demandera à la Cour Supérieure, siégeant dans le District de Richelieu, sa décharge en vertu du dit acte de faillite.

MOUSSEAU & DEMERS, Avocats du dit failli. Sorel, 31 mai 1871.—1m.

25 ANNEES D'EXPERIENCE. Marque de commerce, ENREGISTREE.

Le Dr. J. EMERY CODERRE, Professeur de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal (Université Victoria) est parvenu, par de nouvelles compositions médicinales, à obtenir les résultats les plus satisfaisants, dans un grand nombre de maladies. Sollicité par les personnes qui avaient éprouvé les heureux effets de ces remèdes, le Dr. Coderre a consenti à en surveiller la préparation en quantité suffisante pour faire participer le public dans les bienfaits de ces préparations éprouvées et approuvées.

La valeur de ces remèdes est présentée au public avec des garanties rarement attachées aux produits pharmaceutiques. Ces préparations ont été soumises à l'examen des Professeurs de la Faculté de Médecine de l'Université Victoria, à Montréal, tous anciens médecins praticiens et attachés aux Hôpitaux; et elles ont reçu leur approbation. L'une de ces préparations a été employée à l'Hôtel-Dieu et à l'Asile de la Providence depuis un grand nombre d'années et a produit les meilleurs effets.

1o. L'ELIXIR TONIQUE du Dr. Coderre, a pour base l'iod. Quin. Iodurée, et est employé avec un plein succès dans l'Anémie (appauvrissement du sang), la Chlorose (pâles couleurs), la Leucorrhée (flux blancs), la Menstruation difficile, les Affections Scrofuleuses, les Maladies de la peau, Dartres, etc., les Pertes Séminalles Involontaires, dans la Consommation, contre la Diarrhée et les Transpirations, etc., etc. 2o. LE SIROP EXPECTORANT du Dr. Coderre est employé avec succès dans les Catarrhes Pulmonaires, les Bronchites, la Coqueluche, le Croup, le Rhume et dans les cas de Consommation, etc. 3o. LE SIROP DES ENFANTS du Dr. Coderre est, de toutes les préparations en usage, celle qui produira les meilleurs effets, dans les Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc., etc.

Toutes ces préparations ont l'avantage d'être agréables au goût. En vente chez les principaux pharmaciens. Agence générale chez LYMANS CLARE & Cie., No. 354, Rue St. Paul, Montréal.

La Profession médicale peut obtenir du Dr. Coderre toute information sur la composition de ces Remèdes au No. 392, Rue du Palais (ci-devant Rue LaGauchetière), Montréal.

EN VENTE A SOREL, A LA PHARMACIE DU DR. BRUNEAU. Sorel, 27 mai 1871.—1m.

FONDRIE DU RICHELIEU, PAR N. F. & A. PATENAUDE.

Les propriétaires de la FONDRIE DU RICHELIEU viennent de manifester des charnières en acier sur un nouveau modèle, et ils informent le public qu'ils les vendront à des prix réduits. On trouvera en outre à leur établissement une nouvelle charrière à renchausser les patates qui pourra en même temps servir à les sarcler. N. F. & A. PATENAUDE. Sorel, 14 Janvier 1871.—6m.

WILLIAM GEARY ST. LAWRENCE HOUSE, SOREL.

MARCHAND DE VINS, LIQUEURS, EPICERIES, Etc., EN GROS ET EN DETAIL 109, RUE SAINT PAUL, Vis-à-vis le Marché Bonsecours, MONTREAL.

Informé le public de Sorel que son assortiment est très-complet et de la meilleure qualité. Il espère, par la libéralité de ses prix et la qualité de ses effets, mériter une part du patronage du public de Sorel et des paroisses environnantes, qui visitent Montréal pour y faire des achats dans ce genre de commerce.

Wm. GEARY. Montréal, 20 Avril 1871.—3m.

TERRE ET MAISON A VENDRE.

Le soussigné offre à louer une terre de 40 arpents de profondeur, située à Sorel, près du fleuve, et à quelques arpents seulement de l'endroit par où passera le chemin à lisses de bois. Une jolie maison en brique à deux étages et autres dépendances sont érigées sur la terre. Pour les conditions s'adresser à PIERRE LANGEVIN. Ou au Bureau de La Gazette de Sorel. Sorel, 7 juin 1871.—juo.

MOULIN ET BELLE PROPRIETE A VENDRE A YAMASKA.

Le soussigné demeurant maintenant à Montréal, offre en vente à bonne composition, sa belle propriété à Yamaska, consistant en une magnifique maison en brique à deux étages avec allonge, aussi en brique, très-bien finies, hangars, remises, écuries, etc., etc. —DE PLUS— UN lot de six bâtisses formant ses moulins à vapeur, savoir: Moulin à farine à deux moulages avec place pour une troisième, deux moulins à carder, un foulon, une presse, un moulin à bardeau sur les derniers plans, complet, avec scies pour couper et fendre les billots, etc., etc. Un magnifique engin à vapeur de 22 forces posé l'automne dernier, et une boutique de forge, à fer et à bois. Le tout presque neuf et bâti sur un emplacement situé au milieu du village, sur le bord de la rivière, et à environ 80 pieds du nouveau chemin à lisses. On peut ajouter à ces moulins des scieries pour planches, boîtes, etc. Que l'on soit convaincu que le tout est dans le meilleur ordre et à vendre à très-bas prix, à des conditions faciles et avec de bons titres. S'adresser par lettre à OVIDE J. PARADIS, PROPRIETAIRE, Boîte 639 1/2 Bureau de Poste, Ou à sa demeure No. 163 rue St. Elizabeth, Montréal. Sorel, 4 Mars 1871.—juo.

COMMISS DEMANDE.

Un jeune homme qui désirerait être commis pour les marchandises sèches, trouverait de l'emploi en s'adressant à ce Bureau. Sorel, 21 juin 1871.—1m.

ATTENTION ATTENTION!

A vendre.

Deux magnifiques propriétés, appartenant aux héritiers Lafleur, seront vendues à Sorel, MARDI, LE 1er. AOUT PROCHAIN, A 10 heures de l'avant-midi, A LA MAISON ST. LAURENT.

Un emplacement en la ville de Sorel dans une des plus belles positions, en face du Carré Royal et du Palais de Justice, à proximité du Marché, situé à l'encoignure des rues du Roi (King Street) et Georges, contenant 132 pieds de front sur 132 pieds de profondeur mesure Anglaise, avec deux maisons en Briques à deux étages, qui ont toujours été occupées comme hôtel, aujourd'hui par le St. Lawrence House, tenu par Mess. Pelletier et Beaulnes, bâti de plus d'une glacière, écurie, remise, et d'une autre Maison en bois occupée comme Magasin par Mr. Ernest Turcotte. 2o. Une terre située en la paroisse St. Robert, dans le rang Thiersant, de la contenance d'un arpent et demi de front sur vingt arpents de profondeur. le tout plus ou moins, tenant devant au chemin de la Reine, en arrière au cordon des terres de St. Thomas, joignant d'un côté à Louis Parent et Jean-Baptiste Héroux, et de l'autre côté à Louis l'Parent, avec une grange dessus construite. Conditions faciles. Peu d'argent comptant. Les conditions seront expliquées sur les lieux le jour de la vente. A. MAGNAN, N. P. Joliette, 21 Juin 1871.

COMMENT ETRE BEAU.—Personne ne nie l'influence que peuvent avoir ceux qui ont une bonne figure, et dont les bons regards captivent les autres. Cependant il n'est pas donné à tout homme d'avoir de beaux traits, parce qu'ils sont ce que Dieu les a faits, mais chacun, pour ainsi dire, peut paraître beau, surtout avec une bonne santé. Si votre système est en désordre, la meilleure médecine dont vous puissiez vous servir est le Grand Remède et les Pâtes "Shoshonées," vu qu'elles purifient et enrichissent le sang, et vous rétablissent sous tous les rapports, quel que soit votre mal.

Vendu par tous les Pharmaciens. PRIX: \$1.50; six pour \$7.50. JAMES I. FELLOWS, Chimiste, ST. JEAN, N. B. Sorel, 26 avril 1871.—4m.

75,000 SIGES DE PAPIER

De toutes grs leurs et de toutes qualités à vendre à la LIBRAIRIE DE LA GAZETTE DE SOREL, Au MEME PRIX qu'à Montréal. Les marchands doivent remarquer que, vu la grande quantité de ces sacs que nous avons en mains, nous sommes en état de les leur vendre à meilleur marché qu'ils ne leur coûteraient en achetant le papier et on les faisant eux-mêmes. Sorel, 25 mai 1870.

LE PROGRES!

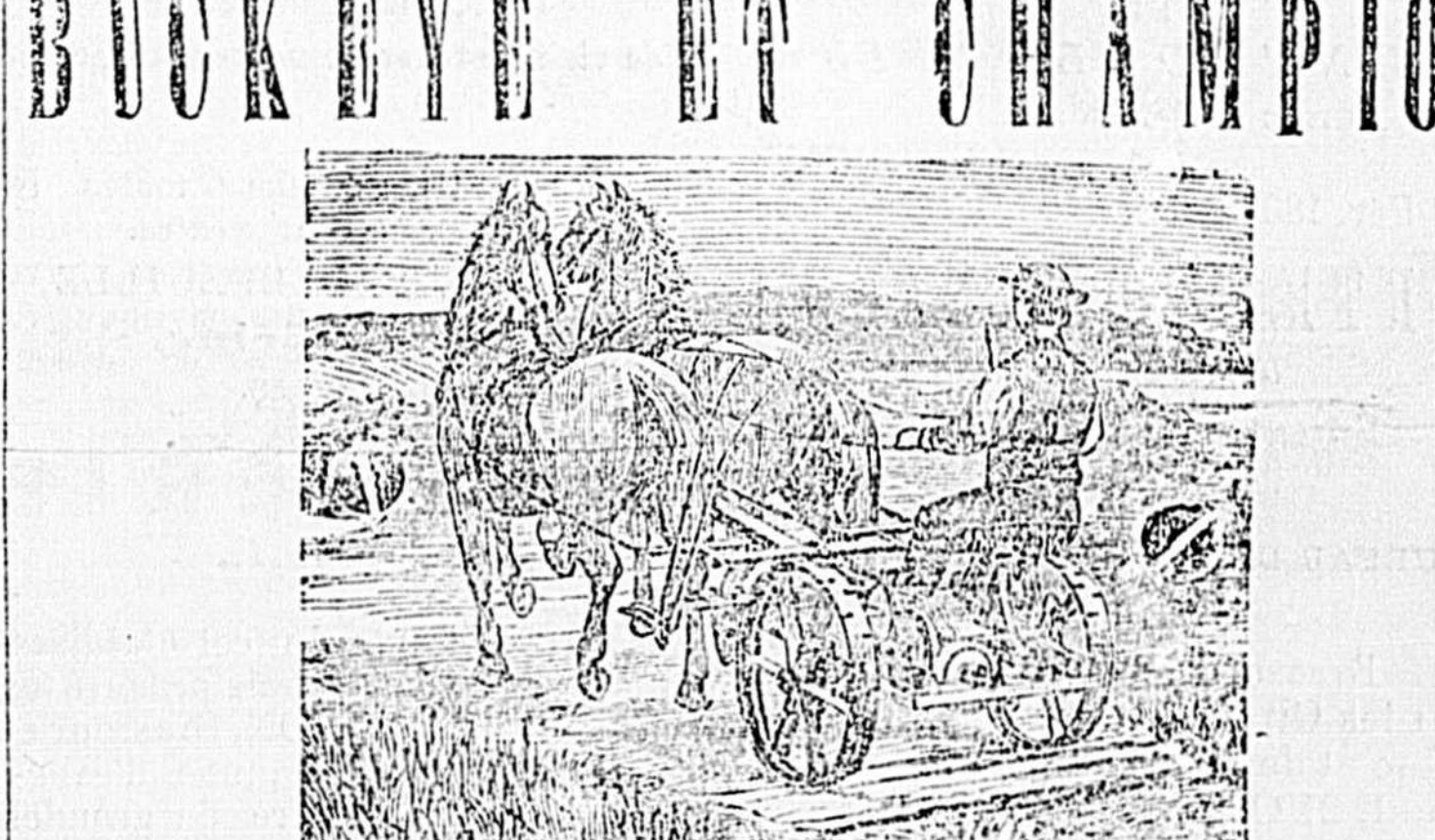


A GRAND PAS.

Pouls d'affaires m'ont empêché de dire grand-chose à mes nombreuses pratiques, depuis quelque temps; mais si je n'ai rien dit je n'en ai pas moins pensé. Pour le présent daigne tout accepter mes plus sincères remerciements pour votre encouragement sans bornes. Tout en vous offrant des nouvelles attractions pour assurer la continuation de votre patronage, je vous prie de parcourir avec attention la liste ci-dessous de mes marchandises d'été: Soie noire gros grain et glacé, soie cordée de diverses couleurs. Patrons de robe en soie japonaise unie et figurée, Satins noir et de couleur, gros de napes blanc et d'autres couleurs, mérinos français, grenadines et étoffes à robes de toutes sortes, alpaca noir en grande variété, coubours noir et de couleur, drap corde mérinos et alpaca blancs, chapeaux et formes, rubans, fleurs, dentelles, frange en soie, gants et bas de toutes sortes, parasols et parapluies, corsats et crinolines, waterfalls, châles en dentelles, chapeaux en thibet noir, mousselines blanche et de couleur, drap à soutane de qualité supérieure, draps et casimirs noir et de couleur, drap union, drap véronique, tweeds canadien, anglais et écossais, drap waterproof, hardes faites en grande variété à bas prix, cols en soie et satin, collets en toile et en papier, capots en caoutchouc, chemises de toutes sortes, corps et caleçons en mérinos, chaussons en mérinos et en coton, mouchoirs de poche, bretelles, dick ys, gants en kid, chapeaux de paille et de paille pour messieurs et enfants, coton à tabliers, indienne, shirting, coutil, coton à draps, toile à nappes et à essuie-mains, rideaux en vel et en mousseline, etc, etc, etc, et une foule d'autres marchandises qui seront vendues à meilleur marché que jamais, afin de terminer la vente des marchandises d'été et de faire place aux nouvelles importations.

CHEZ EDWARD O'HEIR, ENSEIGNE NIGOLONE, RUE DU ROI. SOREL, 5 juillet 1871.

BUCKEYE ET CHAMPION.



ETABLISSEMENT INDUSTRIEL DE M. BEAUCHEMIN.

La soussigné ayant en mains l'assortiment le plus complet de Faucheuses ET Moissonneuses

Ci-dessus indiqués, saisi l'occasion d'informer le public en général et les cultivateurs en particulier, qu'ils peuvent se procurer à meilleur marché qu'ailleurs, le premier choix de ces instruments que le fruit du travail et de la longue expérience acquise dans cette branche, ont rendus supérieures à tout article de ce genre offert sur les marchés. C'est ainsi que la Faucheuse (Kajifen) s'est vue à la faveur d'améliorations basées sur les leçons de l'expérience, transformée en faucheuse que nous appelons le "Champion," supérieure à tout ce qui était avant aujourd'hui aux Etats-Unis et en Canada. Une visite à son établissement est respectueusement sollicitée.

M. BEAUCHEMIN, Rue Providential. SOREL, 31 MAI 1871.

PHARMACIE DE SOREL.

ETABLIE EN 1865 PAR AD. BRUNEAU, M.D.C.M. RUE DU ROI, SOREL.

M. BRUNEAU, reconnaissant de l'encouragement passé, annonce au public du District de Richelieu, que l'expérience acquise depuis 6 ans et les succès obtenus sous le rapport matériel, lui permettent aujourd'hui d'améliorer son établissement et de le rendre digne de mériter le patronage de cet important District.

On y tient toujours un assortiment complet de DROGUES de première qualité, PARFUMERIES ET ARTICLES DE TOILETTE, BOIS, POUDRES, Etc., POUR TENTURES, PRODUITS CHIMIQUES, REMEDES POUR CHEVAUX, Etc., EAUX MINERALES, PLANTAGENET, Etc., Remèdes brevetés Anglais, Français et Américains, EN GROS ET EN DETAIL, GRAINES FRANCHES DE JARDIN ET DES CHAMPS, Oignons, Trefle, Navets, Etc., On manufacture aussi à cette Pharmacie du Soda-Water et de la Bière de Gingembre, etc., Divers Sirops de Table garantis purs et de qualité supérieure. On invite l'attention du commerce, en faveur de qui on fera une réduction considérable. PRIX REDUITS. UN SEUL PRIX ET ARGENT COMPTANT. N. B.—On prépare soigneusement et à toute heure, les Prescriptions des Médecins SOREL, 12 AVRIL 1871.

Adresses d'Affaires.

S. LA PALME, NOTAIRE. RUE AUGUSTA.—SOREL. Sorel, 10 Mars 1869.—na
L. N. D. DARCY, NOTAIRE. Et Agents d'affaires, ST. ZEPHIRIN DE COURVAL
J. B. L. PRECOURST ET L. P. P. CARDIN, NOTAIRES. RUE PHIPPS—SOREL.

On trouvera constamment à leur bureau ARGENT A PRETER, SUR BILLETS PROMISSOIRES, OBLIGATIONS, TRANSPORTS DE CREAN CE, ETC., ETC

A vendre ou à acheter Aux meilleures conditions possibles

Or, Argent monnayé, Billeets de Banque, Chèques, Greenbacks. Lettres de change sur New-York ou ailleurs. Ces MM., comme par le passé prendront tous ordres pour vente d'immeubles, collection de comptes, ventes, loyers, etc., etc.

L. P. P. CARDIN est agent pour Sorel, et les environs, de l'Assurance Anglaise ayant nom Queen Fire and Life Assurance Company, dont le capital est de deux millions sterling. Sorel, 9 Janvier 1869.—lan

J. A. E. GENEUREUX, HUISSIER ET AGENT COLLECTEUR Bureau à Berthier (Ville). J. A. E. GENEUREUX. 22 Fév. 1868.—lan.

BARTH & BRASSARD, AVOCATS Bureau, Rue du Roi SOREL. BURFAU DE LA "GAZETTE DE SOREL.

M. Brassard suivra régulièrement les Circuits de St François du Lac et de Drummondville Sorel, 21 Octobre 1868

L. A. DFBLOIS, AVOCAT, ST. FRANÇOIS DU LAC. Suivra es Circuits de Drummondville, St François et Richelieu. St. Frs. du Lac, 27 juillet 1870.—lan

L. O. DESROSNIERS, AVOCAT, BERTHIER (en haut). Sorel, 12 Octobre 1870-

G. J. BARTHE, SYNDIC OFFICIEL SOREL T. Q.

SENECAL & FRERE. Magasin de Provisions, Liqueurs, &c. Rue Augusta, Près du Marché.—Sorel

EDWARD O'HEIR, Marchandises sèches et grand assortiment de Hardes faites. au Roi en ace du magasin de M. François Labelle

GERMAIN PELLETIER, Marchand de bois et de charbon. Rue de la Reine.

A VENDRE, Un magnifique POELE A CHARBON (four naise) à très bon marché. S'adresser au magasin de ERNEST TURCOTTE. Sorel, 19 Oct. 1870.

A VENDRE, Un grand poele a charbon, en bon ordre. S'adresser au Bureau de La Gazette.—juo

Argent a preter. Argent à prêter au Bureau de la Société Permanente de Construction de St. François du Lac, à des conditions très-faciles, en fournissant de bonnes garanties hypothécaires. S'adresser à V. GLADU, Notaire Sec. Trés. de la Société. St. François du Lac, 18 Août 1868.—ino

A VENDRE.

Les sous-signés ont constamment en main, les articles suivants : ETOUPE, POIX, CABLE GOUDRONNÉ, CABLE DE MANILLE, CANEVAS, FIL RETORS, TOILE D'EMBALLAGE, CAOUTCHOUC, PEINTURES, HUILES, GOUDRON, RESINE, VERNIS, BLOCS, BROSSES, POINTES, LANTERNES, ETC., ETC. P. S. ROSS & Bro., MONTREAL, 10, Rue des Sœurs Grises, Sorel, 14 janvier 1871.—lan.

P. Bellefeuille. Vient de recevoir un assortiment considérable de PROVISIONS et de Groceries de famille, aussi qu'un bon choix de Brandy, Wiskey, Gin, Vin, Rum, Bière

Et toutes espèces de liqueurs, qu'il vendra à des prix extrêmement réduits. —Aussi— 50 1/2 quarts Hareng Labrador. 100 " " Morue 1ere qualité. 500 Sacs de Sel, Etc., Etc., Etc. Une visite est respectueusement sollicitée.

Les effets sont portés dans toutes les parties de la ville sans charge extra. P. BELLEFUEILLE, Rue de la Reine. Sorel, 28 Déc. 1870.—ua.

BRASSERIE DE SOREL. Les propriétaires de cet établissement s'étant à grands frais procurés les services de M. DAWSON, Brasseur et Maltreur de plus de 30 années d'expérience, et ayant fait faire de grandes réparations et comptant sur l'encouragement public, ont le plaisir d'annoncer qu'ils auront toujours à la disposition de leurs pratiques une grande quantité de

BIERE ET DE PORTER de première qualité, en tonnes, ou en barils de 60-30-20-15-5 gallons, et en bouteilles, ainsi que toutes espèces de sirops tels que : Sirop de Citron, Gingembre, Etc., etc. Biere de Gingembre, Cidre, etc., etc.

Tous ordres de la campagne ou d'ailleurs adressés à nos agents ci-après nommés, seront promptement servis: Les familles de la Ville de Sorel, magasins Bateaux-à-vapeur, Hôtels, etc., etc., seront servies à domicile suivant leurs desirs.

La vente de la bière et autres effets de l'établissement sera faite pour argent comptant, excepté que d'autres arrangements soient pris avec les propriétaires. MM. L. G. Authier et L. Chênevert agissent comme nos agents pour la vente de la bière ou achats de grains, réception d'ordres pour envois, collection de comptes et autres affaires concernant l'établissement.

J. B. L. PRECOURST, C. LABELLE. Sorel, 2 Septembre 1868.—lan.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "ROYALE" CAPITAL.....£2,000,000 Strg.

Cette assurance est une des plus grande, et elle s'est toujours distinguée par la manière prompt et libérale avec laquelle elle s'est acquittée de ses obligations. LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE FIRE AND LIFE INSURANCE COMPANY Capital.....£2,000,000strg.

Ceux qui désirent s'assurer à l'une ou l'autre de ces assurances, pourront le faire en s'adressant au sousigné, et ce à un taux aussi bas qu'il est possible à toute autre compagnie de le faire. JAMES MORGAN Sorel 11 Mai 1868

Vérités Importantes!

Etablie en 1832. LA Salsepareille DE BRISTOL En grande Bouteille d'une quart



Le Grand Purificateur du Sang L'usage en est surtout recommandé pendant le printemps et l'été. Quand le sang est épais la circulation gênée, et les humeurs du cors rendus malsaines par les loupes et grasses secrétions des mois d'hiver. Ce débris, inoffensif quoique puissant nettoie toutes les parties du système, et doit être employé tous les jours comme

Boisson de Régime. Car tous ceux qui sont malades, ou qui veulent prévenir la maladie. C'est la seule préparation naturelle et simple pour la guérison durable des cas les plus dangereux et les plus curables de Scrofules ou Mal du Foie, de phloges anciennes, de Boutons, de Tumeurs, d'Abscess, d'Ulcers, et de toutes sortes d'Eruptions Scabieuses. C'est aussi un remède sûr et infailible pour la Catarrhe, l'Impétigo, les Dartres la Teigne, le Scorbout, la "Syphilis ou Mal Vénérien" les Tumeurs et les Affections Névralgiques, la Débilité Nerveuse et Générale du Système, la perte de l'Appétit, la Langueur et l'Étourdissement, et toutes les Affections du Foie, les Fièvres intermittentes, les Fièvres Bilieuses, les Fièvres la Fièvre lente et la Jaunisse

Garantie la plus puissante et la plus pur Préparation de VÉRITABLE SALSEPAREILLE DE HONDURAS qui soit mise en vente. C'est le meilleur, et, en réalité, le seul remède sûr et infailible pour la guérison de toutes les maladies résultant d'un état vicié ou impur du sang, ou de l'usage excessif du Mercure. Les malades peuvent demeurer assurés qu'il n'y a pas la moindre parcelle de substance MINÉRALE MERCURIELLE, ou autre substance vénéneuse dans ce remède. Il est parfaitement inoffensif, et peut être administré aux personnes qui sont arrivées au dernier degré d'affaiblissement et de maladie, et aux enfants les plus jeunes, sans leur faire le moindre mal. On trouve des indications détaillées sur la manière de prendre ce précieux remède autour de chaque bouteille. DE VINS & BOLTON, HENRY, SIMPSON & Co., Montréal, agents pour le Canada et en vente chez tous les pharmaciens accrédités. Sorel 1 Mai 1867.

PILULES VÉGÉTALES DE BRISTOL. Elles ne contiennent ni Calomel, ni aucune autre substance MINÉRALE. Un foie sain, Une digestion vigoureuse, Un bon appétit, sont Quelques-uns des bienfaits dérivés d'un régime DE PILULES VÉGÉTALES DE BRISTOL. Une cure certaine pour les maux d'entrailles, Un grand remède pour les vices urinaires, Un puissant tonique pour l'estomac, Sont des propriétés qui se trouvent dans LES PILULES VÉGÉTALES DE BRISTOL. Une médecine qui ne dégoûte pas, Une purgation qui n'affaiblit pas, Un agent qui rend plus sain, Sont quelques-unes des vertus possédées par LES PILULES VÉGÉTALES DE BRISTOL. Une médecine sûre pour les femmes, Un correctif certain de leurs dérangements, Un remède complet de leurs irrégularités, Sont des effets infailibles d'un régime, DES PILULES VÉGÉTALES DE BRISTOL. Un teint clair, Une peau unie et Une haleine fraîche sont Les résultats certains de ce meilleur des agents LES PILULES VÉGÉTALES DE BRISTOL. Dans toutes les maladies de nature scrofuleuse, ulcéreuse ou syphilitique, dans toutes celles provenant d'un sang dénature et vicié par l'usage du fer, du mercure ou de tout autre minéral, LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL doit être employée de concert avec les PILULES. Les malades peuvent compter que, s'ils les emploient ensemble, comme il est indiqué sur l'enveloppe, aucune maladie ne peut résister longtemps aux pouvoirs combinés de recherche et de nettoyage de ces deux GRANDS REMÈDES.



Bronchite guérie.

SMITHFIELD. J. C. CHAMBERLAIN, ECR.—Je présent est pour certifier que, il y a environ trois ans, je fus affligé d'une Bronchite qui dura dix-huit mois. Je souffrais tellement du défaut de respiration que je ne parlais qu'avec beaucoup de difficulté, et que durant la nuit j'étais souvent obligé de rejeter les couvertures et de me lever dans mon lit de crainte d'étouffer. J'employai l'espace d'un an trois des plus habiles médecins du comté de Northumberland sans éprouver de soulagement. De fait, j'allais toujours en empirant. A la fin on me conseilla de faire usage du grand remède "Shoshonees." J'en achetai une bouteille, et, dès que j'en eus bu à peu près le contenu, je commençai à me sentir un peu mieux. J'en employai deux autres bou-telles, et à mon grand plaisir, je me trou-vai aussi bien que j'avais jamais été avant ma maladie, et cet heureux état de santé ne s'est point démenti depuis.

JOHN SILVER. Assermenté devant moi, à Smithfield, ce sixième jour d'Avril, A. D. 1870. J. M. WELLINGTON, J. P.

ADMIRABLE GUERISON DE PNEUMONIE. BROOKLYN, 5 avril 1870.

J. C. CHAMBERLAIN, ECUIER.—Monsieur, Le présent est pour certifier que mon épouse était tellement affaiblie par la Pneumonie, que le médecin l'avait abandonnée. Il disait que ses poumons étaient tuméfiés, et que la Médecine était impuissante à la sauver. Comme dernière ressource, j'achetai une bouteille du Grand Remède "Shoshonees." Au bout de deux jours, les symptômes de la maladie étaient décidément meilleurs. La maladie fut vaincue si promptement qu'après avoir achevé cette bouteille la malade avait la force de s'asseoir. En continuant à faire usage de ce remède elle fut parfaitement guérie.

Vous êtes libre de publier ces faits pour l'avantage de ceux qui sont affligés de la même manière. T. C. BROWN, Ministre méthodiste épiscopalien. Publiez l'heureuse Nouvelle! Que le GRAND REMÈDE et les PILULES "SHOSHONEES," du célèbre médecin le docteur Lewis Josephus, de la grande tribu des Shoshonees, dans la Colombie Britannique, produisent les guérisons les plus merveilleuses dont le monde ait entendu parler. Dans les annales de l'Histoire Médicale du Canada, jamais l'introduction d'aucun remède n'a été auparavant couronnée d'un pareil succès.

POURQUOI CELA? Tout simplement parce que les nombreux ingrédients végétaux d'un effet médical important [tels que les Extraits d'Ecorce de Cerisier sauvage, le Podophylle, le Genièvre, la Cassie, l'Extrait composé de Coloquinte, le Jalap, l'Albès de Socotra, etc.], qui entrent dans la composition de ce remède, sont combinés et mélangés avec tant d'art qu'ils en font un des curatifs les plus pénétrants du monde entier, et dont l'action sur tout le système ne peut être que très-satisfaisante. Quelle que soit votre maladie, et quel que puisse être le temps de sa durée, le Remède ira à la source du mal et vous étonnera par la rapidité avec laquelle vous reviendrez en parfaite santé et recouvrerez votre pleine vigueur.

Cette médecine est agréable et peut être prise en toute sûreté; on garantit qu'elle guérira d'une manière permanente toutes les maladies de la Gorge, des Poumons, du Foie, des Reins, des Organes Digestifs, etc., etc., de même que la Scrofule, les diverses Affections de la Peau, les Humeurs, et tous les maux provenant de l'Impureté du Sang, le Troisième degré de la Consumption excepté. Pour plus amples informations, de même que pour toutes les directions sur la manière de se servir du Grand Remède et des Pilules "Shoshonees," accompagnées de témoignages et de certificats de guérisons, voir le Traité, le Livret ou l'Almanach et les circulaires que tout Pharmacien de la Puissance fournira sur demande—gratuit. Prix du Remède en grandes bouteilles d'une pinte..... \$1.00. Pilules par Boîte..... 0.50. En vente à Sorel, à la Pharmacie du Dr. Bruneau. 22 juin 1870.—ua.

COUR TRAITE SUR L'ART EPISTOLAIRE (sixième édition), Par un canadien. A vendro à la librairie de La Gazette et chez MM. Beauchemin et Valois, Montréal, et Léger et Brousseau, Québec. Prix 5s la doz., et 6d. pièce.



ARRIVEE ENFIN!

Cet élégant Tonique Turc est un des plus délicats et des plus salutaires remèdes qui aient été soumis à l'approbation publique sur ce continent, et il se recommande de lui-même à l'encouragement pour les raisons suivantes: C'est un remède qui a été fait par un des plus éminents pourvoyeurs de la Cour Ottomane. Il empêche l'acidité de l'estomac. Il classe la mélancolie. C'est un tonique doux et qui donne de la vigueur, et un stimulant des plus efficaces et en même temps des plus inoffensifs. Il rend la respiration douce et agréable. Il stimule l'appétit: on le prend AVANT les repas. Il facilite la digestion si on le prend APRES les repas. Il neutralise les penchants à l'usage des liqueurs esivres. Il rend l'esprit brillant, parfaitement clair. Si on le prend habituellement, il donne de la vitalité et de l'énergie à tous les organes du corps. Par l'usage de ce remède un homme de 70 ans reprendra autant de vigueur que s'il était à l'âge de trente ans, et il est fortement recommandé aux personnes de constitution délicate. C'est le remède favori des Dames de l'Orient principalement. Ainsi donc, assurez-vous la santé, la longévité et l'énergie finale par l'usage du TONIQUE TURC ALKABASAR Tenu en dépôt chez les principaux Droguistes et Epiciers de la Puissance. Pour les prescriptions, voir les étiquettes sur les bouteilles. HENRY CHAPMAN & CIE, Montréal. EVANS, MERCER & CIE. Sols agents pour la Puissance. 20 juillet 1870.—ua.

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE NORTH BRITISH AND MERCANTILE, ÉTABLIE EN 1809. CAPITAL SOUSCRIT.....\$10,000,000 FONDS ACCUMULÉS.....\$12,500,000 REVENU ANNUEL.....\$ 4,900,000

Bureau Principal pour le Canada: Montréal, coin des rues ST. FRANÇOIS-XAVIER & HOSPITAL MacDougall et Davidson, AGENTS GÉNÉRAUX Le sousigné ayant été nommé agent de cette compagnie établie depuis soixante ans et si bien connue à Sorel, demande avec confiance sa part d'encouragement dans cette branche. Les grands avantages qu'offre cette compagnie sont: Une grande accumulation de fonds comme garantie de l'accomplissement de ses obligations; Des taux modérés et proportionnés à la nature du risque; De la libéralité dans le règlement des pertes, et Un Prompt payement. H St. LOUIS, NOTAIRE, Agent pour Sorel. Sorel, 11 Août 1869.

A PRETER, DIVERSES SOMMES, D'ARGENT sur hypothèques.

A VENDRE, PLUSIEURS PROPRIETES de ville et de campagne, dans le Comté de Berthier. S'adresser à J. O. CHALUT, N. P. Berthier, 27 Décembre, 1870.—lan.

AUX DAMES, VOUS POUVEZ ACHETER LA MEILLEURE MACHINE A COUDRE, AUJOURD'HUI EN USAGE, LITTLE WANZER, Garantie pour un an, avec instructions sur la manière de s'en servir, chez J. H. WRIGHT, BAZAR CANADIEN, Moyennant \$1 par semaine

Vous trouverez en outre, au Bazar Canadien, toutes espèces d'articles de goût propres à servir de cadeaux de Noël et du Jour de l'An, sans compter une grande variété de Montres, Chaînes de Montre, Horloges, Bagues et Joints en or et en argent, Bijoux en Jais pour deuil, Boîtes à ouvrage, Cabaretiers, Paniers au pain, etc., etc., etc. J. H. WRIGHT, ENCANTEUR. Sorel, 21 Septembre 1870.—lan.

FORGE.

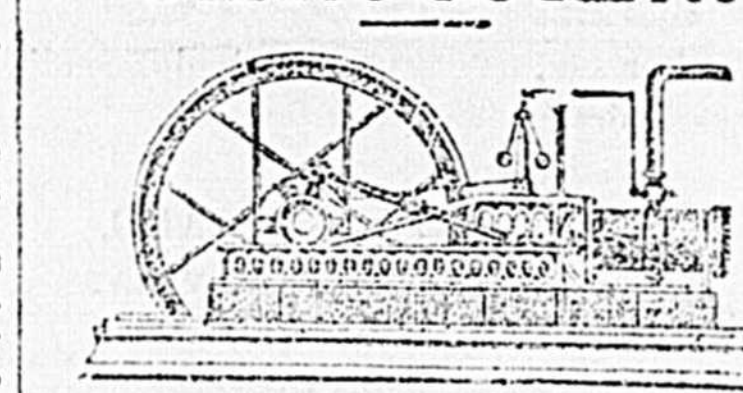
Augustin Portelance. RUE CHARLOTTE—SOREL. La où l'on se procure le meilleur ouvrage à Sorel, à des prix modérés et à des conditions raisonnables. Ainsi que du Charbon de première qualité. Du fer de toutes espèces ainsi que de l'acier. On trouvera aussi des roues de voitures de plusieurs proportions



Le sousigné tout en remerciant le public de Sorel et des environs pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu, annonce qu'il se propose de faire tout espèce d'ouvrage en fer tels que: à meilleure qualité, Ferrures pour bateaux à vapeur, Moulins, etc., et tout ce qui est nécessaire aux bâtiments et en général, tout espèce d'ouvrage de fer, garantis de meilleure qualité possible. Il se flatte de pouvoir mériter une large part du patronage public. Augustin Portelance. Sorel, 15 Octobre 1862 —a

Hubert Drolet, CARROSSIER. Tout en remerciant ses pratiques pour l'encouragement qu'ils lui ont prêté, et la liberté d'information, ses amis et le public en général, que malgré le déplorable incendie qu'il a éprouvé, il continuera d'avoir une variété de VOITURES POUR TOUTES LES SAISONS avec COUVERTURES, SOUFFLET, WAGONS, etc., etc., des mieux finies et d'après les modèles les plus élégants et les plus nouveaux. Il a pris et fait des arrangements pour satisfaire toutes ses pratiques, et il espère que l'encouragement du public et de ses amis ne lui fera pas défaut. Il fera aussi toutes espèces de voitures à ordre et suivant le goût des personnes qui les demanderont. Le tout à des prix modérés, et comme toujours aux conditions les plus libérales. SI VOUS AVEZ BESOIN DE BONNES VOITURES, N'OUBLIEZ PAS L'ANCIENNE BOULOGNE DE HUBERT DROLET Sorel, 3 Janvier 1866.

MODE DE PRINTEMPS. POUR 1871. Enseigno Place du MOUTON Noir, Sorel. A. BOUCHER PALEMBUR, Sorel, 13 Août 1862.



La Gazette de Sorel Journal Bi-Hebdomadaire, publié le MERCREDI ET SAMEDI de chaque semaine. TAUX DE L'ABONNEMENT. Pour douze mois, si payé en s'abonnant..... \$2.00 Pour six mois, do do 1.00 CEUX QUI NE PAYENT PAS D'AVANCE 12 mois..... \$2.50 6 mois..... 1.25

Ceux qui veulent discontinuer sont obligés d'en donner avis en refusant la Gazette à leur bureau de Poste à l'expiration de leur semestre. Il sera aussi nécessaire d'acquitter les arrangements s'il y en a. Toutes correspondances, etc., doivent être adressées au Rédacteur, affranchies et munies d'une signature responsable. Toutes correspondances d'une nature personnelle, seront considérées comme anonymes et chargées à tant la ligne

Tarif des Annonces. Les annonces sont cotées sur type BRB-VIER. La première insertion, par ligne..... \$6 1/2 Les insertions subséquentes par lignes..... Une annonce d'une colonne avec condition, pour l'année..... \$50 00 Une annonce d'une colonne avec condition, pour 6 mois..... 20 00 Une annonce d'une colonne avec condition, pour 3 mois..... 15 00 Adresse d'affaire de 3 à 5 lignes par an..... 4 00 Toute annonce sans condition, sera insérée jusqu'à contre-ordre, — à 8 cts. et 2 cts.—la ligne. Et tout ordre pour discontinuer une annonce doit être notifié par écrit. On accordera x pratiques une diminution libérale G. I. BARTHE, Propriétaire. Sorel 18 août 1867.